

La goutte de sang tomba dans la corolle, et la corolle se referma.

Longin n'avait pas vu le prodige, et il avait continué sa marche.

Mais un des archanges qui entouraient le calvaire, s'était détaché des célestes phalanges, et il avait suivi le soldat et le sang. Il se prosterna et cueillit la fleur.

Puis il prit son essor, et dès qu'il fut dans le ciel, il planta le beau lis dans le jardin des anges.

A chaque printemps une tige poussait ; mais le bouton ne s'ouvrait pas. Quatre ou cinq fois cependant dans le cours des siècles, les pétales du lis parurent près de s'ouvrir ; ils laissèrent même échapper un parfum si suave

C'était quand il y avait sur la terre des âmes éprises du Crucifix.

C'était l'heure où Jésus révélait à quelque âme choisie les secrets du Cœur adorable, et donnait son nouveau trésor à la terre.

C'était l'heure où Jésus parlait à Augustin, à tant d'autres.

L'archange prosterné espérait alors que le beau lis allait s'épanouir ; mais il ne s'ouvrait pas.

— Seigneur ! faites fleurir le lis du jardin des anges.

Voilà qu'un jour le Seigneur descendit dans le jardin des anges ; il vit le bouton du lis si plein, si lourd que sa tige se courbait, ne pouvant plus le porter ; et tous les anges étaient agenouillés à l'entour et disaient :

Seigneur ! faites fleurir le lis du jardin des anges.

Le Seigneur commanda au bouton de s'ouvrir ; un